

## LES MOUSTIQUES ET LES MALADIES QU'ILS TRANSMETTENT

En plus de nous gêner avec leurs piqûres, les moustiques peuvent propager des maladies. Les plus connues en Polynésie française sont : la **filariose lymphatique**, causée par un ver, maladie qui se transmet en permanence, et les **arboviroses**, maladies causées par des virus qui surviennent généralement par épidémies. Les arboviroses ayant déjà touché la Polynésie sont les 4 types de **dengue**, et plus récemment le **zika** et le **chikungunya**. Les épidémies de dengue surviennent tous les 4-5 ans.

### ◆ Quel est le mode de transmission ?

Un **moustique** pique une personne porteuse de l'agent pathogène (virus ou parasite). Après une phase d'incubation, le moustique peut transmettre l'agent pathogène à d'autres personnes qui deviennent porteuses à leur tour après une nouvelle phase d'incubation. Les phases d'incubation durent environ une semaine pour les arboviroses.

### ◆ Qui peut être contaminé ?

Dans le cas de la **filariose**, **tout le monde** peut être contaminé, mais une exposition fréquente aux piqûres de moustiques dans les zones rurales ou très boisées augmente le risque de la contracter. Les moustiques urbains ne transmettent généralement pas la filariose en Polynésie.

Dans le cas des **arboviroses**, elles immunisent à vie, et donc les personnes déjà touchées par une arbovirose en sont protégées (et ne participent plus à sa propagation). Cependant, il existe 4 types de dengue et il faut avoir eu les 4 types pour être naturellement vacciné contre la dengue. Les **jeunes** sont **plus à risque** car ils ont eu moins d'opportunité d'avoir déjà eu ces maladies. C'est aussi le cas des **personnes arrivées récemment de pays non touchés** par les mêmes arboviroses. Il n'existe pas de vaccin contre les arboviroses citées dans cette fiche.

### ◆ Quels sont les symptômes ?

Pour la filariose, les signes apparaissent très progressivement et il est peu probable que les symptômes commencent pendant la durée des vacances. Par contre pour les arboviroses : toute **forte fièvre soudaine** sans atteinte respiratoire (toux, nez bouché ou qui coule), souvent avec des **maux de tête** et des **douleurs musculaires ou articulaires**, peut indiquer la dengue ou le chikungunya. Ces symptômes ressemblent à ceux de la **leptospirose** (voir fiche correspondante), et imposent de toutes manières la **consultation d'un médecin**. En attendant cette consultation, il ne faut pas que le malade prenne de l'aspirine si on suspecte une arbovirose, mais plutôt des médicaments à base de **paracétamol**. Il est très important de **protéger le malade des piqûres de moustiques** pour éviter que la maladie se propage.

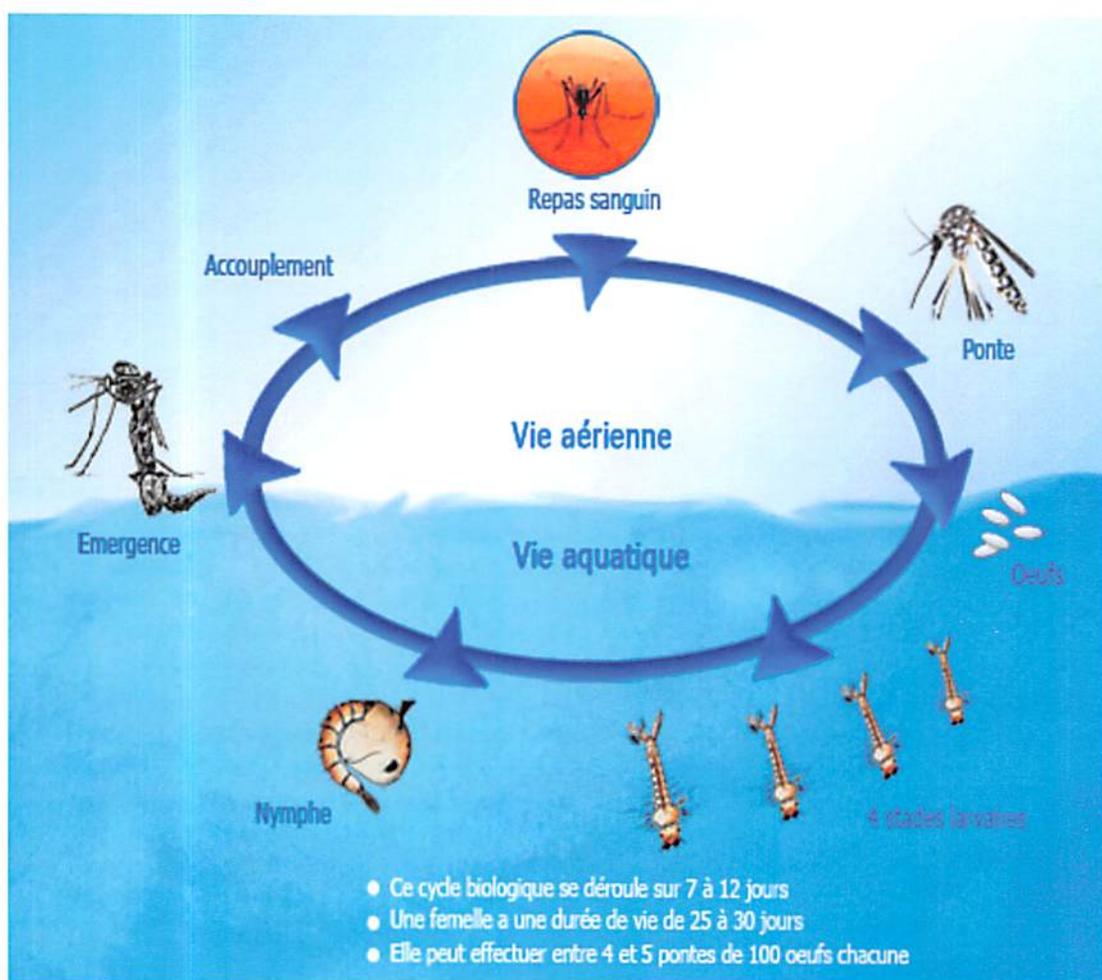
### ◆ Comment éviter la transmission des maladies par les moustiques ?

La réponse est simple : en **évitant d'être piqué**. Il existe deux approches qui peuvent être combinées : empêcher les moustiques de se développer et se protéger des piqûres des moustiques existants.

Les moustiques ont besoin pour se développer de séjourner dans de l'**eau douce stagnante** pendant au moins une semaine au stade larvaire (gîte à moustiques). Si on leur enlève cette possibilité dans un lieu, on limite beaucoup le nombre de moustiques nouveaux qui peuvent y apparaître. Les moustiques qui transmettent les maladies volent à moins de 100 mètres de leur gîte initial, donc si on subit leurs piqûres (ce sont ceux qui piquent depuis l'aube jusqu'au crépuscule) il faut chercher dans un rayon d'environ 100 mètres s'il y a des lieux où de l'eau douce stagne, et les supprimer ou encore les rendre inaccessibles aux moustiques. **Des exemples de lieux propices** : les pneus usagés, les gouttières bouchées, les soucoupes sous les pots de fleurs, les vases à fleurs, les lieux de stockage d'eau douce comme les citernes ou les drums dont l'eau est accessible aux moustiques, les systèmes d'assainissement individuels mal colmatés, les pirogues non retournées. Une liste de gîtes fréquents est proposée en annexe. Il faut aussi bien sûr **éviter de créer de nouveaux gîtes à moustiques** !

Si on n'a pas la maîtrise des lieux, il n'est parfois pas possible d'agir sur tous les gîtes à moustiques, surtout en pleine nature. De plus, la suppression des gîtes n'entraîne pas la disparition immédiate des moustiques adultes qui peuvent vivre un mois. Pour éviter les piqûres, il faut alors s'appuyer sur la **protection individuelle**. Le moyen le plus pratique pour assurer cette protection pendant la journée à l'extérieur est d'utiliser des **répulsifs cutanés** (une liste de modèles conseillés est proposée en annexe). Il faut bien lire les étiquettes pour les utiliser sans risque et efficacement. Si la température et les activités le permettent, les vêtements couvrants peuvent aussi protéger des piqûres. Pour se protéger des moustiques nocturnes, ou pendant la sieste, une autre méthode efficace est de dormir sous une **moustiquaire**, si possible imprégnée d'insecticide, ou d'isoler les ouvertures avec du grillage anti-moustiques à maille inférieure à 1 mm. Mais attention ! C'est insuffisant contre les nonos qui peuvent passer à travers ces mailles. Les répulsifs cutanés sont aussi efficaces contre les nonos.

L'utilisation des tortillons ou de la fumée de feux est **déconseillée** à cause de l'exposition aux produits de combustion qu'il est néfaste de respirer. Ces solutions peuvent cependant être utilisées en milieu très aéré faute de mieux, en faisant attention aux incendies.



Source ILM (Institut Louis Malardé)